

CM4: type *class* et interfaces graphiques

Programmation 2: L2 mathématique

Florian Bridoux

November 15, 2019

Le type class

Le type *class* permet de faire de la "programmation orientée objet", avec des "objets" qui possèdent à la fois des données (on parle "d'attributs") et des fonctions pour les manipuler (on parle de "méthodes"). Exemple de déclaration d'une classe :

```
class Point :
    def __init__(self, px, py) :
        print("Initialisation d'un point")
        self.x = px
        self.y = py
    def afficher(self) :
        print (self.x, self.y)
```

On a déclaré une classe Point, c'est un nouveau type :

```
>>> type(Point)
<class 'type'>
```

Le type class

On met toujours une Majuscule aux noms de classes.

1. les fonctions `__init__` et `afficher` sont ses "méthodes" ;
2. le paramètre `self` est passé en premier à chaque méthode, il désigne la variable courante de type `Point` ;
3. chaque variable de type `Point` aura ses propres "attributs" `x` et `y`

Le type class

Déclaration d'une variable :

```
>>> p = Point()           # Erreur ... missing 'px' and 'py'  
>>> p = Point(3,5)       # Initialisation d'un point  
>>> p.afficher()         # 3 5
```

Donc,

1. lorsqu'on appelle `p = Point(3,5)`, la méthode `__init__` est appelée avec les paramètres `p`, `3`, `5` (plus exactement, le futur `p`)
2. lorsqu'on appelle `p.afficher()`, la méthode `afficher()` est appelée avec le paramètre `p`.

Le type class

Vocabulaire:

1. Une variable de type class désigne un "objet" en mémoire, qui est un "exemplaire" de la classe : on dit aussi une "instance" de la classe.
2. "instancier une classe" signifie tout simplement : créer une instance de la classe, c'est-à-dire une variable de type de la classe. Par exemple en écrivant : `p = Point(3,4)` on a "instancié la classe Point".
3. la méthode `__init__` s'appelle le "constructeur" de la classe.
4. dans le constructeur de Point, on a mémorisé les paramètres `px,py` "en attribut", ou encore, "dans des attributs `x` et `y`".
5. le premier paramètre `self` de chaque méthode est "l'instance courante", ou encore "l'instance".

Le type class

Propriété : une instance peut avoir des attributs en plus de ceux prévus dans `__init__` :

```
>>> p = Point(3,5)
>>> p.z = 8
>>> p.z                # 8
```

(On dit encore que l'on peut "surcharger une instance".) Mais où sont stockés ces attributs ? Dans ce dictionnaire :

```
>>> p.__dict__         # {'z': 8, 'y': 5, 'x': 3}
```

On peut donc rajouter aussi des attributs à p en faisant `p.__dict__[clé] = valeur` :

```
>>> p.__dict__['t'] = 11
>>> p.t                # 11
```

On peut examiner une classe ou une instance avec `dir()` :

```
>>> dir(Point)
>>> dir(p)              # il y a en plus x, y, z, t
```

Le type class

Les attributs entourés de doubles "`__`" (comme `__init__`) sont réservés, et ont un rôle spécial. Exemple :

```
>>> p.__class__.__name__      # 'Point'  
>>> p.__class__.__str__      # méthode appelé par str(p)
```

Tous les types de python sont en fait des classes :

```
>>> type(1)                   # <class 'int'>  
>>> type(())                  # <class 'tuple'>  
>>> type([])                  # <class 'list'>  
>>> type({})                  # <class 'dict'>  
>>> type("")                  # <class 'str'>
```

Mais on ne peut pas leur rajouter des attributs : ces classes sont "gelées".

Exercice

Créez une classe Matrice. Cette classe contiendra:

- ▶ Un constructeur qui prendra deux paramètres x et y et qui initialisera l'instance comme une matrice de dimensions $x \times y$ composé uniquement de 0.
- ▶ Une méthode `get(self,x,y)` qui donnera la valeur courante de la case (x,y) de la matrice courante.
- ▶ Une méthode `set(self,x,y,val)` qui donne la valeur *val* à la case (x,y) de la matrice courante.
- ▶ Une méthode `afficher(self)` qui affiche l'instance courante dans le terminal.

Fenêtre

Importer les modules nécessaires :

```
import gi
gi.require_version('Gtk', '3.0')
from gi.repository import Gtk
```

Création d'une fenêtre principale :

```
win = Gtk.Window()
```

Elle n'apparaît pas (encore).

Fenêtre

On lui donne une taille initiale :

```
win.set_size_request(400, 300)
```

On la marque pour qu'elle soit visible ainsi que son contenu:

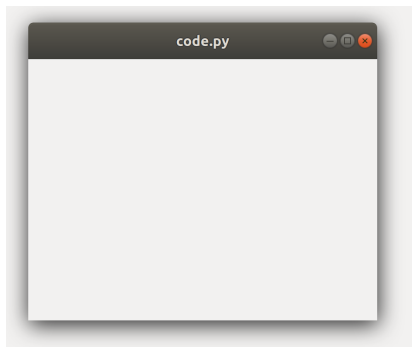
```
win.show_all()
```

Enfin on appelle la "boucle d'événements GTK":

```
Gtk.main()
```

La fenêtre devient visible.

Fenêtre



Fenêtre

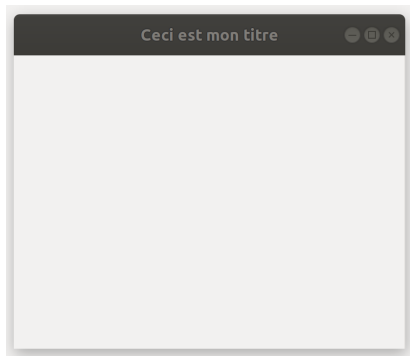
Si on clique sur l'icone de fermeture, la fenêtre disparaît mais `Gtk.main()` ne s'arrête pas. Il faut le lui dire :

```
win.connect("destroy", Gtk.main_quit)
```

"destroy" est un "signal", et lorsqu'il y a lieu, `Gtk.main()` appelle `Gtk.main_quit()` qui fait sortir de `Gtk.main()` et détruit la fenêtre.

Enfin, on peut donner un titre à la fenêtre :

```
win.set_title("Ceci est mon titre")
```



Fenêtre

En résumé:

```
import gi
gi.require_version('Gtk', '3.0')
from gi.repository import Gtk

if __name__ == '__main__' :

    win = Gtk.Window()
    win.set_size_request(400, 300)
    win.set_title("Ceci est mon titre")

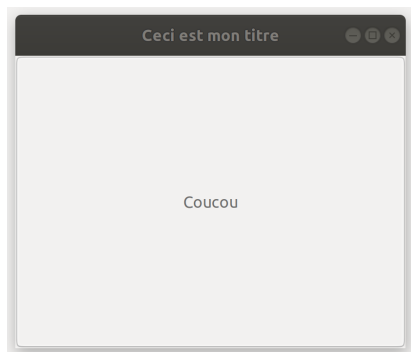
    win.connect("destroy", Gtk.main_quit)

    win.show_all()
    Gtk.main()
```

Boutons

On crée un bouton et on l'accroche à win:

```
b1 = Gtk.Button(label="Coucou")  
win.add(b1)
```



Ce bouton prend toute la place et ne fait rien.

Boutons

On peut préciser une action :

```
def b1_on_clicked (widget) :  
    print ("Bouton b1 cliqué")
```

```
b1.connect ("clicked", b1_on_clicked)
```

La fonction que l'on passe en second paramètre s'appelle une "callback". On peut lui passer une donnée quelconque (mécanisme de GTK+) :

```
def b1_on_clicked (widget, data) :  
    print ("Bouton 1 cliqué, data =", data)
```

```
b1.connect ("clicked", b1_on_clicked, "Plop")
```

On peut passer un dictionnaire, un objet, etc.

Boutons

On peut utiliser un autre mécanisme de python pour passer des données : la callback reçoit le widget, or tout widget est de type class, donc on peut lui rajouter des attributs :

```
def b1_on_clicked (widget) :  
    print ("Bouton 1 cliqué, titi =", widget.titi)  
  
b1.titi = "Plop"
```


Conteneurs

On ne peut accrocher qu'un seul widget dans un window. Pour en placer plusieurs il faut des conteneurs *Hbox* et *Vbox*.

```
vbox = Gtk.VBox()
win.add(vbox) # et pas win.add(bouton)
hbox = Gtk.HBox()
vbox.pack_start(hbox, expand=False, fill=False, padding=0)

b1 = Gtk.Button(label="Coucou")
hbox.pack_start(b1, expand=False, fill=False, padding=0)
b1.connect ("clicked", b1_on_clicked, "dit coucou")

b2 = Gtk.Button(label="Quit")
hbox.pack_start(b2, expand=True, fill=False, padding=0)
b2.connect ("clicked", Gtk.main_quit)
b3 = Gtk.Button(label="Gros bouton")
vbox.pack_start(b3, expand=True, fill=True, padding=0)
b3.connect ("clicked", b1_on_clicked, "dit gros bouton")
```

Zone de dessin DrawingArea

Création d'un DrawingArea :

```
darea = Gtk.DrawingArea()
```

On l'accroche dans la fenêtre, par exemple à la place du gros bouton, en lui donnant aussi toute la place :

```
vbox.pack_start(darea, expand=True, fill=True, padding=0)
```

Pour le moment le darea existe mais rien ne semble affiché. Il faut lui donner une callback pour dessiner :

```
def darea_on_draw (darea, cr) :  
    print("Événement draw reçu")
```

```
darea.connect("draw", darea_on_draw)
```

Zone de dessin DrawingArea

On peut aussi lui confier une donnée avec un paramètre supplémentaire :

```
def darea_on_draw (darea, cr, data) :  
    print("Événement draw reçu, data =", data)
```

```
darea.connect("draw", darea_on_draw, "Ploum")
```

De même en rajoutant des attributs à darea :

```
def darea_on_draw (darea, cr) :  
    print("Événement draw reçu, toto =", darea.toto)
```

```
darea.connect("draw", darea_on_draw)  
darea.toto = "Ploum"
```

Zone de dessin DrawingArea

Pour dessiner dans `on_area_draw` on utilise `cr`. Impossible de dessiner sans lui. Il est détruit et recréé à chaque appel. C'est la seule callback où on le reçoit, c'est donc le seul endroit où on peut dessiner !

```
def darea_on_draw (darea, cr) :  
    print("Évènement draw reçu")  
  
    cr.set_source_rgb(0, 0, 1)           # Couleur RGB des prochains dessins  
    cr.set_line_width(2)                 # Épaisseur des prochains dessins  
    cr.set_font_size(14)                 # Taille des prochains textes  
  
    cr.move_to(30, 100)                  # Commence un chemin  
    cr.line_to(200, 120)                 # rajoute une ligne au chemin  
    cr.line_to(260, 90)                  # rajoute une ligne au chemin  
    cr.stroke()                           # Dessine le chemin et le supprime  
  
    cr.move_to(20, 10+14)                # Commence un chemin  
    cr.show_text("Ceci est du texte")    # Dessine du texte à cet endroit  
    cr.stroke()                           # supprime le chemin  
  
    cr.rectangle (100, 200, 50, 80)      # coin, largeur hauteur  
    cr.stroke()  
  
    cr.arc (180, 200, 40, 0, 2*math.pi)  # centre, rayon, angles  
    cr.stroke()
```

Zone de dessin DrawingArea

Principe:

1. le darea est automatiquement effacé à chaque appel
2. on paramètre cr (couleur, épaisseur, etc)
3. on crée des "chemins" invisibles
4. on les transforme en dessins avec `cr.stroke()`, ce qui supprime le chemin

Zone de dessin DrawingArea

On peut faire à la place un `cr.fill()` :

```
cr.arc (180, 200, 40, 0, 2*math.pi) # centre, rayon, angles  
cr.fill()
```

Si on veut remplir dans une couleur et tracer le bord dans une autre couleur on peut préserver le chemin :

```
cr.arc (180, 200, 40, 0, 2*math.pi) # centre, rayon, angles  
cr.set_source_rgb(0.8, 0.8, 0.8)  
cr.fill_preserve()  
cr.set_source_rgb(0, 0.8, 0)  
cr.stroke()
```

Pour forcer `darea` à se redessiner depuis une callback, appeler `darea.queue_draw()`

Pour cela il faut mémoriser `darea` au préalable dans le widget.